

REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTERE DE L'EDUCATION
NATIONALE

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR
DE L'EDUCATION POPULAIRE ET
DU SPORT

Université Cheikh Anta Diop
DAKAR

**MEMOIRE DE MAITRISE es. SCIENCES ET
TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT**

THEME

**ETUDE NORMATIVE D'ELEMENTS
TECHNICOTACTIQUES AU NIVEAU DE
QUELQUES EQUIPES DE LA PETITE
CATEGORIE DE DAKAR.**



Présenté et soutenu par :

Cheikh SARR

Année de soutenance 1996

Directeur

M. Seydou SANO

Professeur à l'INSEPS
de DAKAR

D E D I C A C E S

EEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEEE

Je dédie ce travail à :

- ◆ Mon père Dembélé SARR pour ses prières, son honnêteté et son sens du devoir envers sa famille.
- ◆ Ma mère Fatou NDIAYE pour son affection et son dévouement illimité à mon égard
- ◆ Tous mes frères et soeurs pour la solidarité et l'entente qu'ils ont installé dans notre famille.
- ◆ Mon oncle, le Colonel Ibrahima NDIAYE et sa femme Ndeye Fatou DIAKHATE pour leur disponibilité et leur soutien constant.
- ◆ DORI
- ◆ Issa DIOKH et son père
- ◆ Maty et Max, Zé, Aldi, Ngoty, Belal, Kaw, Joe, Podiou, Vince, Beye Djiba, Pape coly, Jean Do, Laye sy. Dabus, Kinde, Fall...
- ◆ Tous mes camarades de promotion.

R E M E R C I E M E N T S

#####

- Je désire remercier tout d'abord, très sincèrement Monsieur Seydou SANO, professeur à l'INSEPS de Dakar, pour tout ce qu'il m'a enseigné à propos de l'entraînement et du basket, mais aussi d'avoir accepté de diriger ce travail. Sa compétence et son expérience ont favorisé la réalisation de ce mémoire.
- Mes remerciements vont également à l'endroit de tous mes professeurs pour la formation qu'ils m'ont assuré et à tous les étudiants de l'INSEPS
- Enfin et surtout à tous ceux qui ont contribué à la collecte des données de l'étude.

LEXIQUE

%%%%%%%%%

Téchnicotactique : mot composé de deux termes, à savoir, la technique et la tactique.

Technique : «C'est la manière de résoudre avec efficacité une tâche motrice dans un sport».

Tactique : «C'est la totalité des actions individuelles et collectives des joueurs d'une équipe, organisée et coordonnée rationnellement et d'une façon unitaire»
- dans les limites du règlement et de l'éthique sportive - en vue d'obtenir la victoire».

Intersexe : Comparaison entre deux équipes de même catégorie et de sexe différent.

Intrasexe : Comparaison entre deux équipes de catégories différentes et de même sexe.

A.S.FO : Association Sportive des Fonctionnaires

A.S.D. : Association Sportive des Douanes

D.U.C : Dakar Université Club

A.S.M : Association Sportive de la Municipalité

H.B.C : HLM Basket Club

J.A. : Jeanne d'Arc

U.S.G. : Union Sportive Goréenne.

TABLE DES MATIERES

	<u>Pages</u>
Table des matières	
<u>Dédicaces</u>	
<u>Remerciements</u>	
<u>Chapitre I</u> : Introduction	
<u>Chapitre II</u> : Revue de littérature	
2.0. Le basket-ball moderne	3
2.1. Evaluation des pertes de balle	4
2.2. Evaluation des rebonds	6
2.3. Evaluation de l'efficacité offensive	8
<u>Chapitre III</u> : Méthodologie	
3.1. La population à observer	10
3.2. L'instrument de mesure	10
3.3. Les observateurs	10
3.4. Procédé méthodologique	11
3.4.1. Fiche d'observation des pertes de balle	11
3.4.2. Fiche d'observation du rebond	11
3.4.3. Fiche d'observation de l'efficacité offensive	12
3.5. Fidélité de l'étude	
3.6. Méthodes statistiques	13
<u>Chapitre IV</u> : Résultats et commentaires	
4.1. Pertes de balle	14
4.1.1. Pertes de balle sur mauvaises passes et/ou réceptions	14
4.1.2. Pertes de balle sur dribble	16
4.1.3. Pertes de balle sur infraction au règlement	18
4.2. Rebonds	20
4.2.1. Rebonds défensifs	20

4.2.2. Rebonds offensifs	22
4.3. Efficacité offensive	
<u>Chapitre V</u> : Commentaires et discussion	25
<u>Chapitre VI</u> : Conclusion	28

Bibliographie

Annexe I :

- Fiches d'observation
- Valeur du score Z
- Classement des équipes dans le championnat
- Figures

Annexe II :

- Tableaux des moyennes, des écart-types et des pourcentages des différentes variables
- Normes

CHAPITRE I

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Phénomène dominant de la civilisation contemporaine, le sport intéresse toutes les dimensions de la vie.

En effet, il offre à voir une multitude de fonctions identifiables dans les sociétés. A ce titre, et en rapport avec sa fonction politique, le sport joue un rôle important dans la représentation nationale car renvoyant au prestige des nations. En ce sens, le basket ball, discipline qui touche presque toutes les populations de la planète, est devenu une affaire nationale car faisant partie des quelques rares pratiques sportives qui rehaussent de manière permanente le prestige de notre pays. Dès lors, ce constat, quand bien même positif, devrait constituer une motivation supplémentaire chez les autorités sportives afin d'assurer une bonne formation à la base, notamment au niveau de la petite catégorie. Cette dernière coïncide avec les moments où les joueurs (minimes, cadets, juniors) sont le plus confrontés aux exigences fondamentales du basket-ball. Ainsi un enseignement progressif et continu d'actions techniques, support d'un perfectionnement futur, et fondé sur des données réelles, devra permettre aux entraîneurs d'adapter le contenu de l'entraînement aux réalités de la compétition.

Ainsi, face à la multitude d'éléments tactiques et techniques à enseigner et le temps d'apprentissage jugé toujours insuffisant, les entraîneurs de la petite catégorie se trouvent obligés d'établir des priorités et de faire des choix. Ce qui suppose d'abord une évaluation préalable de la prestation des joueurs et de l'équipe, débouchant en fait sur des objectifs fixés à plus ou moins long terme.

A cet égard, il nous a semblé opportun de présenter cette étude, où certains éléments technico-tactiques tels que la perte de balle, le rebond et l'efficacité offensive seront évalués au niveau de quelques équipes de la petite catégorie de la région de Dakar. Pour ce faire, nous avons d'abord recueilli les données fournies par l'observation de rencontres, avant d'utiliser certains procédés statistiques en vue de dégager la position relative de chaque équipe dans sa

catégorie en la situant en relation avec les statistiques de tendance centrale (moyenne) et de dispersion (ecart-type).

Il est important donc d'établir des normes pour situer les performances des équipes par rapport aux autres. C'est là l'objet de cette présente étude.

CHAPITRE II

REVUE DE LITTERATURE

2. 0. LE BASKET BALL

Né dans la plus grande confidentialité, le basket ball a connu une ascension fulgurante. «Il est devenu derrière le football, le deuxième sport collectif au monde»(4).

En 1891, la direction du collège de SPRINGFIELD, aux USA, chargea un professeur d'éducation physique de trouver un sport d'intérieur pour occuper les étudiants l'hiver. C'est ainsi que James NAÏSMITH inventa la « balle au panier », en anglais, le basket ball.

Ainsi en 105 ans (1891-1996), cette discipline a connu une expansion phénoménale grâce à l'évolution du règlement et de la manière de jouer. Ces deux facteurs font que les pratiquants sont tributaires, à tout moment, de contraintes différentes qui existent dans le temps, dans l'action et dans l'espace.

Selon CREVCOEUR, LECHIEN et REDOUTE (5), les basketteurs sont amenés à des dépenses élevées et de courtes durées à cause des limites du terrain, mais aussi, du fait des adversaires et des coéquipiers. En effet, la pratique du basket ball nécessite d'anticiper les passes, de se démarquer ; d'éviter l'opposant, de changer de direction, de courir en attaque, de revenir aussi vite en défense, ce qui amène des dépenses d'énergie importantes. Le ballon constitue une contrainte non négligeable (car il faut le contrôler, le dribbler, le passer, le tirer, etc...) en plus des fautes qui diminuent l'ardeur défensive et offensive du joueur.

Outre ces différentes contraintes qui se déroulent dans l'action, il existe une pression psychologique telle que le temps qui oblige le joueur à user efficacement de ce facteur pour marquer le panier. A cet effet, le basketteur est confronté aux règles des trois, cinq, dix et trente secondes, à celles des vingt et des quarante minutes qui mettent respectivement fin à la première et à la deuxième mi-temps.

Un autre facteur contraignant est l'espace, qui au fur et à mesure que l'on s'approche du panier adverse, devient de plus en plus étroit. En effet une fois que le joueur dépasse la ligne médiane avec le ballon, il lui est interdit de repasser

avec en zone arrière. En plus de cette ligne médiane, il y a la raquette dans laquelle on ne peut rester plus de trois secondes et/ou évoluent dix joueurs et deux arbitres qui ont souvent des difficultés à ne pas se gêner. Lorsqu'une équipe applique la défense individuelle, les contacts sont très fréquents et difficilement évitables.

Tout ceci fait que les entraîneurs sont amenés à évaluer les éléments techniques et tactiques pour permettre à leurs joueurs de s'adapter à toutes ces contraintes.

2.1. EVALUATION DES PERTES DE BALLE

Le facteur de la réussite en basket-ball et dans beaucoup de sports avec ballon, est la possession de la balle. Cette dernière n'a de sens que si on amène à la conserver et à mettre le panier. Il faut donc éviter de la perdre pour arriver à cette fin. Par conséquent on peut la perdre suivant plusieurs façons ;

- lors d'une mauvaise passe et/ou réception
- lors d'un dribble
- lors d'une infraction au règlement

La passe et la réception font souvent l'objet de mésentente et on entend souvent les joueurs s'exprimer ainsi : « c'est à lui (elle) d'aller prendre la balle, moi j'ai fait ce que je pouvais ». Ainsi pour arriver au destinataire, la passe doit avoir de la vitesse, mais aussi de la précision, une trajectoire bien tendue, un bon timing, autant d'éléments qui caractérisent les qualités d'une bonne passe.

L'une des causes de balles perdues est le fait que le passeur ignore les qualités propres de ses partenaires, car chacun va réagir de manière différente à une passe. Le passeur doit savoir les genres de passes que son coéquipier aime, celles qu'il attrape le plus facilement et connaître celles qui lui posent des problèmes. Aussi Jacques VERNERY (9) nous propose de rechercher les passes qui fixent les défenses (**Figure 2.1**) à savoir :

- les passe intérieures (en dehors de l'axe)
- les passes de sorties d'écran

- les passes de transfert

Toutefois la réception est tout aussi importante que la passe elle-même. Elle est à l'origine de beaucoup de perte de balle. En effet lorsque le défenseur colle de près, il est difficile d'ajuster sa passe ; ainsi pour aider son partenaire, le receveur doit aller la balle sinon ce sera une balle perdue que l'on attribue la plus souvent au passeur alors que le bénéficiaire n'a pas eu la vivacité de rattraper la balle ou de bien se placer. Cependant les recommandations fournies par Jacky CHAZLON (6) pourront permettre d'éviter de perdre la balle sur cette technique. Elle consistent :

- à savoir anticiper la passe
- à aller au devant du ballon pour réceptionner la passe
- à réclamer la balle avec la main « à l'extérieur » (près de la ligne de touche) lorsqu'on est en position ailier.

Enfin, d'après les études de **BENADJ, A.T** (1) la passe-réception constitue la principale source de perte de balle chez les équipes féminines de Belgique avec 57 %.

Par contre les pertes de balle sur dribble constituent 30 % en moyenne pour l'ensemble des joueurs de notre petite catégorie, ce qui est un pourcentage élevé comparé à celui des équipes féminines Belges qui perdent la balle sur dribble pour une moyenne de 4,8 %. Ces statistiques nous amènent à dire que le dribble est la technique la plus spectaculaire du jeu et celle qui pose le plus de difficultés. En effet le dribble est un geste non naturel et la maîtrise du ballon, une chose difficile. Néanmoins, «c'est une véritable arme offensive et peut devenir la meilleure ou la pire des choses selon l'emploi que l'on en fait ; car certains joueurs ont tendance à trop en user soit par excès de personnalité ou le plus souvent par manque de technique». (6). L'abus de dribble peut être un facteur limitant pour le jeu. D'où la nécessité de s'en servir qu'avec un objectif précis comme l'indique J. VERNEREY (9). Pour lui il s'agit de dribbler pour :

- attaquer le panier
- s'écarter du danger
- ouvrir un angle de passe

- avancer.

Il existe aussi plusieurs sortes de dribbles et chacun doit servir dans une situation précise et adaptée.

Mais il existe d'autres manières de perdre la balle et qui nécessitent forcément l'intervention de l'arbitre. En effet les infractions au règlement sont à l'origine de pertes de balle et sont de deux types : les fautes et les violations.

La faute est un non respect des règles régissant l'absence de contacts des joueurs vis-à-vis de leurs adversaires d'une part, et d'autre part, elle est consécutive à une conduite antisportives. (). La faute peut entraîner ou non une réparation par les tirs aux lancers-francs. Elle est cependant inscrite sur la feuille de match et le joueur comptabilisant un total de cinq fautes personnelles est exclu du jeu.

La violation est aussi une infraction à l'origine des pertes de balle, mais elle n'est pas inscrite sur la feuille de match et n'entraîne pas de réparation. Elle entraîne seulement la perte de la balle car elle concerne le non respect des lois régissant la manière de conduire le ballon.

Mais qu'il s'agit d'une faute ou d'une violation, l'infraction au règlement constitue, d'après BEN ADJ, A.T. (1) l'une des sources de perte de balles de la petite catégorie de Dakar.

2.2. LE REBOND

Sur le plan psychologique, le rebond constituerait une arme efficace pour démoraliser l'équipe adverse. En effet, lorsque l'équipe attaquante, non seulement prend les rebonds (offensifs) mais en plus marque les paniers, cela constitue une menace pour la cohésion de l'équipe car chaque joueur a comme l'impression de défendre à une cote cinq. Sur le plan physique c'est difficilement supportable dans la mesure où la pression offensive augmente quand l'équipe attaquante récupère la balle après le tir et bénéficie ainsi de trente secondes supplémentaires. Ce qui est une charge de plus pour la défense. Au contraire un joueur qui prend un rebond défensif gagnerait en confiance et donnerait de l'ardeur à toute l'équipe.

Sur le plan individuel et collectif, Bosc,G(2) nous présente les deux aspects du rebond individuellement ; cela consiste à suivre son tir et se placer à l'endroit potentiel à la récupération ou, celui de son partenaire si l'on se trouve à proximité du panier ; ou bien tenter de récupérer la balle sur un tir de l'adversaire.

Collectivement il s'agit de conquérir le ballon en répartissant les forces sur des zones variées

L'éducateur donne les bases de cette action individuelle ou collective au cours de l'initiation. Ainsi en attaque pour s'assurer la possession de la balle dans le but de la replacer dans le panier (rebond offensif), il faudrait d'abord tromper la vigilance du défenseur avant de se placer. En défense, pour dégager la balle rapidement et enchaîner une contre-attaque (rebond défensif), il faudrait déjouer les feintes de l'attaquant et occuper les bonnes places.

Les facteurs les plus importants de la technique du rebond sont :

- l'équilibre : appuis confortable, bases solides
- le «tining» : sauter au bon moment
- l'écartement
- la flexion.

Pour assurer une bonne prise de balle, il faut prévoir la hauteur et la direction du rebond qui dépendent de la trajectoire de la balle après le tir et par la distance à laquelle celui-ci a été déclenché.

Par rapport à cette présente étude, nous nous sommes appuyés sur JANBROER, J.M (7), pour considérer comme rebond tout ballon qui, après un tir manqué, est entré en possession d'une équipe ou d'une autre et de quelque façon que ce soit. Suivant cette convention un tir à côté ou au dessus du panier est un rebond pour la défense car elle récupère la balle. Ainsi la figure (2.2) de l'annexe I montre des phases (2) que nous commentons de la manière suivante :

Phase 1 : le défenseur est placé face à l'adversaire

Phase 2 : Il tend les bras pour gêner le tir

Phase 3 : Pour obliger le tireur à forcer son geste, il accompagne le tir le longtemps possible.

Phase 4 : Le défenseur ne tente pas de contrer le tir ce qui lui permettra de garder un temps d'avance sur le tireur.

Phase 5 : Dès que le ballon quitte les mains du tireur, le défenseur effectue un pivot en conservant la première place.

Phase 6 : la position légèrement cassée vers l'avant est importante car indique la direction du saut.

Phase 7 : le défenseur va saisir la balle le plus haut possible dans une détente de tout son corps.

Phase 8 : Le ballon est capté et ramené vivement à la ceinture.

Phase 9 : Dans cette position le défenseur est prêt à exécuter la passe de contre-attaque pour un partenaire démarquer.

La figure (2.3) de l'annexe II... illustre le rebond offensif. Pour bénéficier de l'avantage de la possession de la balle, les attaquants doivent prendre les initiatives. Pour cela, il faut :

- anticiper sur l'action du tireur ce qui suppose que l'on connaît ses habitudes de tir (emploi du panneau, lieu de prédilection, trajectoire).
- être proche du défenseur pour ne pas lui laisser le temps de se placer confortablement.

2.3 L'EFFICACITE OFFENSIVE

On ne peut étudier l'efficacité offensive sans avoir recours à l'adresse car elle est la somme théorique des adresses de chaque joueur. L'adresse par contre est fugitive et individuelle, difficilement maîtrisable tout au long d'une rencontre de basket ball. L'adresse est un mot employé en 1547 (8) et signifiait dans l'ancien français «adressé» qui veut dire bonne direction. Le Petit ROBERT (8) définit

l'adresse comme la qualité physique d'une personne qui fait les mouvements les mieux adaptés à la réussite de l'opération. c'est donc manoeuvrer comme il faut pour obtenir un résultat.

Par contre, l'efficacité offensive est considérée comme le rapport du nombre de tirs réussis par l'ensemble de l'équipe, sur le nombre de tirs tentés multiplié par cent (100).

$$\text{Efficacité offensive pour une équipe (\%)} = \frac{\text{nombre de tirs réussis}}{\text{nombre de tirs tentés}} \times 100$$

CHAPITRE III

METHODOLOGIE

3.1. LA POPULATION A OBSERVER

Les équipes que nous avons répertorié évoluent toutes dans la région de Dakar. Cependant l'étude ne concerne que les catégories junior et cadette en garçons et en filles dont l'âge, en conformité avec les règlements généraux de la Fédération Sénégalaise de basket ball, s'établit comme suit :

cadet : joueurs âgés de 16 à 17 ans

junior : joueurs âgés de 18 à 19 ans

les équipes sont les suivantes :

Garçons : Duc, JA, ASFO, Bopp, Douane, HLM, US GOREE, SIBAC, JARAAF.

Filles : Duc, JA, ASFO, Bopp, HLM, SIBAC, JARAAF, ASM

3.2. L'INSTRUMENT DE MESURE

L'observation écrite est le support de notre démarche méthodologique. D'autres manières d'évaluer les performances existent dans le domaine du basket ball comme l'observation libre et l'observation filmée. La première ne répondant pas à nos exigences et la seconde à nos moyens, nous avons choisi l'observation écrite. Cette dernière permettra à l'observateur de recueillir les éléments à observer, à l'aide d'une fiche d'observation.

3.3. LES OBSERVATEURS

L'observation est confiée à des étudiants de l'I.N.S.E.P.S de Dakar, optionnaires en basket ball. Ceci nous a permis d'éviter certains problèmes liés à la manipulation des fiches d'observation. Leur niveau de connaissance de la discipline et plus particulièrement des formes d'évaluation et du règlement nous ont conduit à demander leur service. Tout ceci entre dans un souci de rigueur.

3.4. PROCEDE METHODOLOGIQUE

L'observation s'est déroulée tous les samedis après midi sur les terrains des clubs lors des rencontres de championnats régionaux. Ainsi nous avons préparé trois fiches d'observation pour observer les variables suivantes :

- pertes de balle
- le rebond
- l'efficacité offensive

3.4.1. Fiche d'observation des pertes de balle

Elle est présentée au tableau I de l'annexe I. Elle comporte les variables suivantes :

- Perte de balle sur mauvaise passe et/ou réception
- pertes de balle sur dribble
- pertes de balle sur infraction au règlement.

Procédé : à l'aide d'un crayon, l'observateur place dans la partie correspondante un petit trait vertical à chaque fois qu'une de ces situations ci-dessus se présente.

3.4.2. Fiche d'observation du rebond

Elle est présentée au tableau II de l'annexe I. Elle comporte les variables suivante :

- le rebond défensif
- le rebond offensif

Procédé : c'est le même que pour la première fiche

3.4.3. Fiche d'observation de l'efficacité offensive

Elle est présentée au tableau III de l'annexe I. Elle comporte les variables telles que :

- nombre de tirs réussis
- nombre de tirs tentés

Procédé : Il s'agit d'inscrire dans la partie de l'équipe concernée, la valeur du tir tenté et de l'encrer si ce dernier est réussi et de la laisser sans cercle en cas d'échec et ceci quelque soit le type de tir (en course, en suspension de plein pied, de lancer franc).

Exemple :

- un joueur réussit un tir à trois points : (3)
- un autre tente mais manque son tir à deux points : 2

3.5. FIDELITE DE L'ETUDE

Nous avons bénéficié du concours d'un groupe de neuf observateurs que l'on a réparti en trois groupes de trois observateurs. Chaque groupe observe une seule variable. La communication entre les observateurs d'un même groupe ou de groupes différents n'est pas permise.

Après avoir recueilli les données, nous avons fait le calcul du coefficient de variation pour chaque variable.

Ceci donne un pourcentage d'erreur de 1,3 % pour les pertes de balles.

0,5 % pour l'efficacité offensive

0,9 % pour la variable rebond

3.6. METHODES STATISTIQUES

Nous avons utilisé la méthode conventionnelle pour le calcul des moyennes et des écarts types. Les moyennes et les écarts types des variables perte de balle, rebonds et de l'efficacité offensive ont été calculés pour les équipes de catégories junior et cadette en garçons et en filles.

Les différentes moyennes et écarts types ont permis d'obtenir en utilisant le rang centile et la classification en catégorie, des normes pour les pertes de balle, les rebonds et l'efficacité offensive. La formule de détermination de la valeur centile est la suivante :

$$Y = S \pm Z (S)$$

La valeur de la variable score Z est déterminée à l'aide du tableau de l'annexe I. Le niveau de signification utilisé, pour savoir s'il existe des différences significatives entre les différentes catégories pour chaque variable, était de $P < 0,05$.

Nous nous sommes appuyés sur les méthodes en statistiques de BUSHAN (4) pour les traitements statistiques de tous les résultats.

CHAPITRE IV

RESULTATS ET COMMENTAIRES

4.1 PERTES DE BALLE

La typologie des pertes de balle se présente sur 3 cas de figures : les pertes de balle sur mauvaises passes et/ou réception, les pertes de balle sur dribble et enfin les pertes de balle sur infraction au règlement.

4.1.1. Pertes de balle sur mauvaises passes et/ou réception

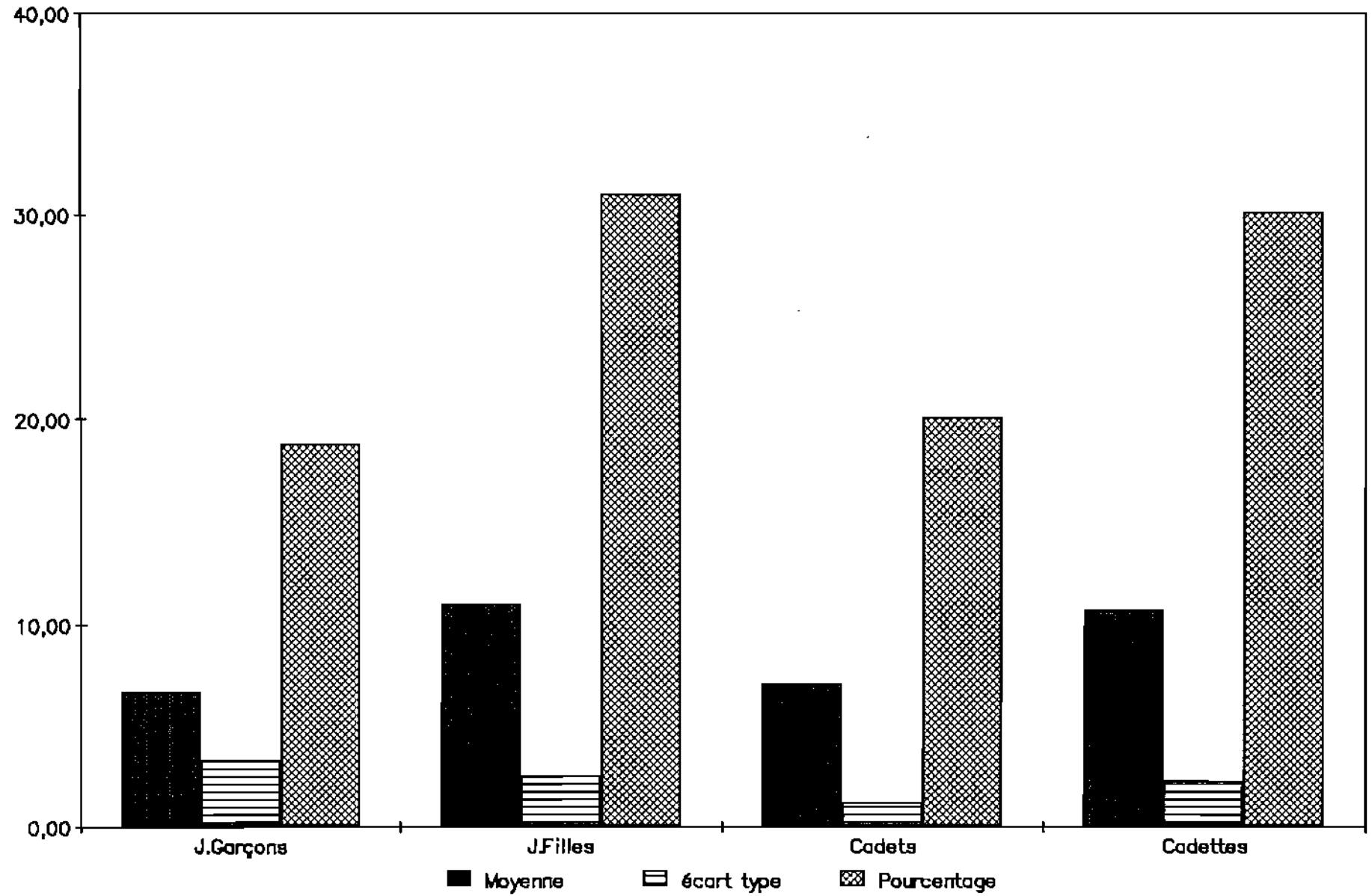
Elles sont présentées au niveau de la figure I. Le Tableau I de l'annexe II complète les résultats des pertes de balle sur mauvaises passes et/ou réception.

Au niveau de la catégorie junior, les garçons et les filles font respectivement, en moyenne, 6,67 et 11 pertes de balle sur passe-réception, avec les pourcentages respectifs de 18,80, et 31,01, sur l'ensemble des pertes de balle sur mauvaises passes et/ou réception.

Au niveau de la catégorie cadette, nous remarquons que les garçons font, en moyenne, 7,11 pertes de balle et les filles 10,69 pertes de cette catégorie accusent respectivement 20,05 % et 30,14 % des pertes de balle sur passe-réception.

Sur le tableau VII de l'annexe II, sont présentées les normes des pertes de balle sur mauvaises passes et/ou réception pour les différentes catégories. On note qu'il existe des différences significatives ($P < 0.5$) entre les juniors garçons et les juniors filles. Cependant, aucune différence significative n'a été observée au niveau de la catégorie cadette en ce qui concerne les pertes de balle sur mauvaise passe et/ou réception.

Figure 1: Pertes de balles sur mauvaises passes et/ou réceptions



4.1.2. Pertes de balle sur dribble .

Elles sont présentées au niveau de la figure II. Le tableau II de l'annexe II complète les résultats des pertes de balle sur dribble.

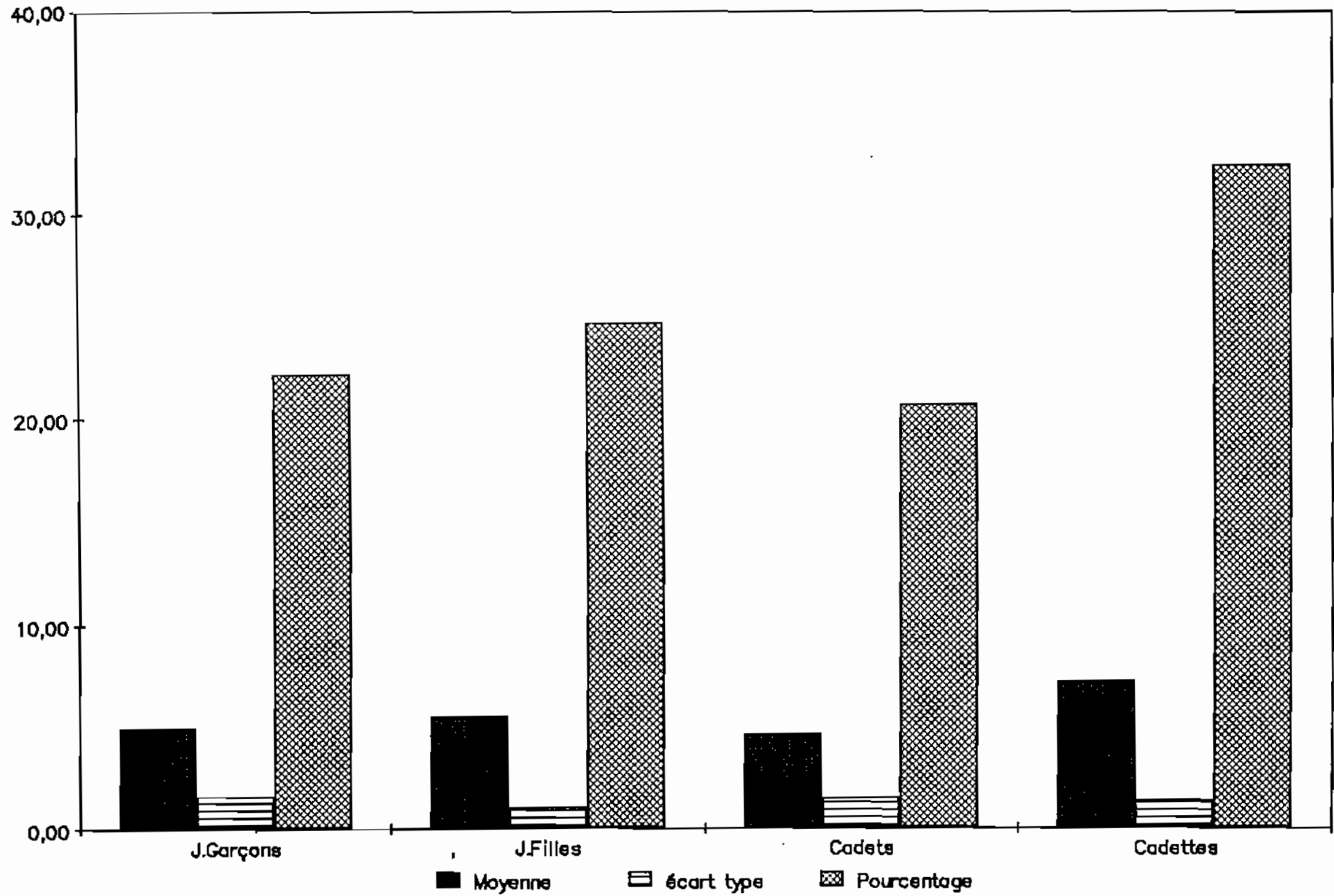
Au niveau de la catégorie junior, les garçons et les filles font respectivement, en moyenne, 5 et 5,56 pertes de balle sur dribble, avec les pourcentages respectifs de 22,18 et 24,67 % sur l'ensemble des pertes de balle sur dribble.

Au niveau de la catégorie cadette, nous remarquons que les garçons font, en moyenne, 4,67 pertes de balle sur dribble et les filles 7,31 pertes de balle pour cette même variable. Ainsi les garçons et les filles de cette catégorie accusent respectivement 20,72 % et 32,43 % des pertes de balle sur dribble sur l'ensemble des pertes de balle sur dribble.

Sur le tableau VIII de l'annexe II, sont présentées les normes des pertes de balle sur dribble pour les différentes catégories.

Cependant, nous n'avons observé aucune différence significative ($P < 0.05$) entre les juniors garçons et les juniors filles. Cette absence de signification a été également observée entre les cadets et les cadettes en ce qui concerne les pertes de balle sur dribble.

Figure II: Pertes balles sur dribbles



4.1.3. Pertes de balle sur infraction au règlement

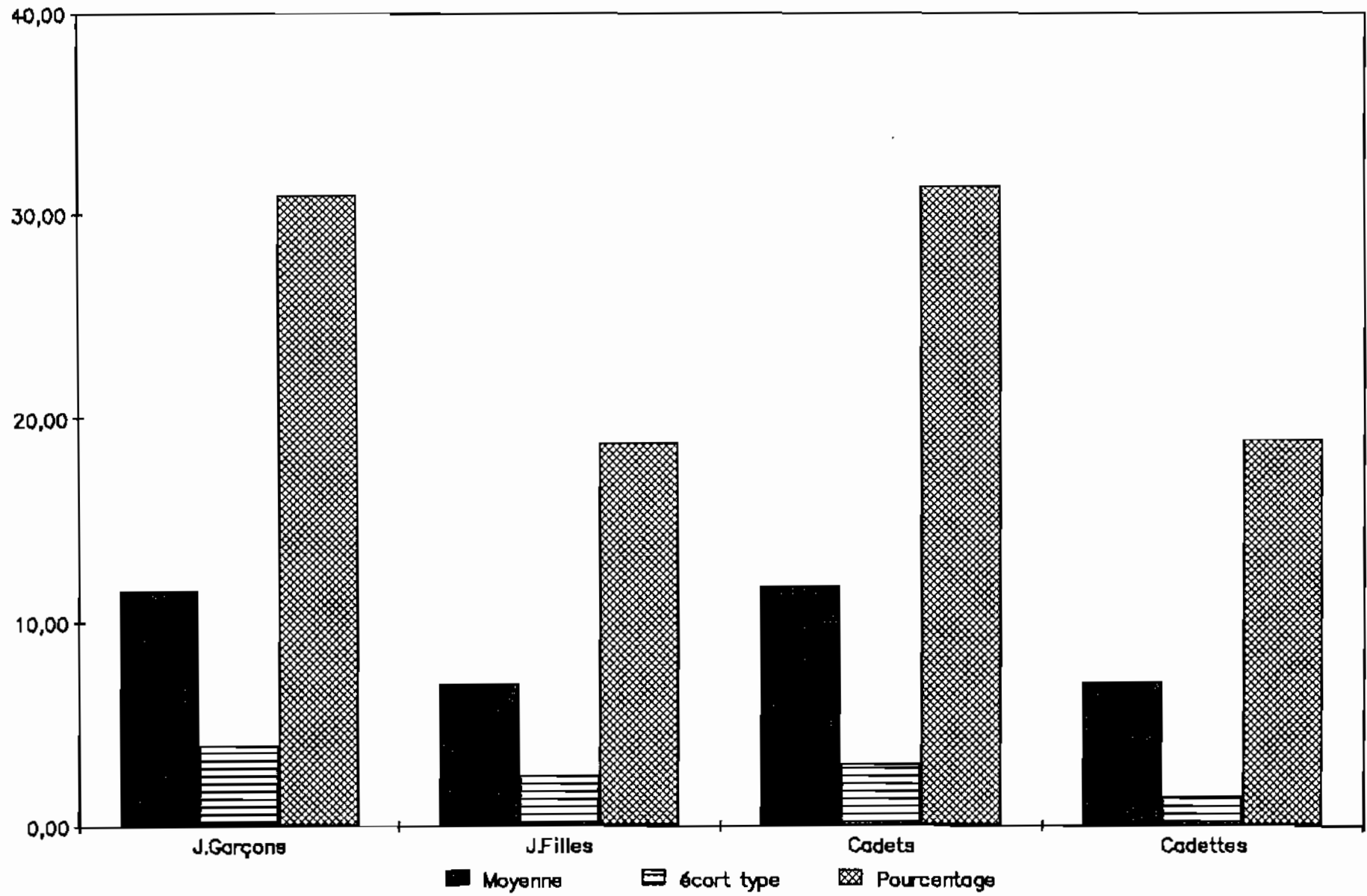
Elles sont présentées au niveau de la figure III. Le tableau III de l'annexe II complète les résultats des pertes de balle sur infraction au règlement.

Au niveau de la catégorie junior, les garçons et les filles ont respectivement, en moyenne 11,56 et 7 pertes de balle sur infraction au règlement, avec les pourcentages respectifs de 30,96 % et 18,75 % sur l'ensemble des pertes de balle sur infraction.

Au niveau de la catégorie cadette, nous remarquons que les garçons ont en moyenne 11,72 pertes de balle sur infraction au règlement et les filles 7,06 pertes de balle pour cette même variable. Ainsi, les garçons et les filles de la catégorie cadette accusent respectivement 31,39 % et 18,91 % des pertes de balle sur infraction au règlement.

Sur le tableau IX de l'annexe II, sont présentées les normes des pertes de balle sur infraction au règlement pour les différentes catégories. Nous avons observé entre les juniors garçons et les juniors filles des différences significatives ($P < 0.05$). De même, au niveau de la catégorie cadette, nous avons observé des différences significatives entre les cadets et les cadettes pour les pertes de balle sur infraction au règlement.

Figure III: Pertes de boiles sur
infraction au règlement



4.2. REBONDS

La typologie des rebonds se présente sur deux cas de figures : les rebonds défensifs puis les rebonds offensifs.

4.2.1. Les rebonds défensifs

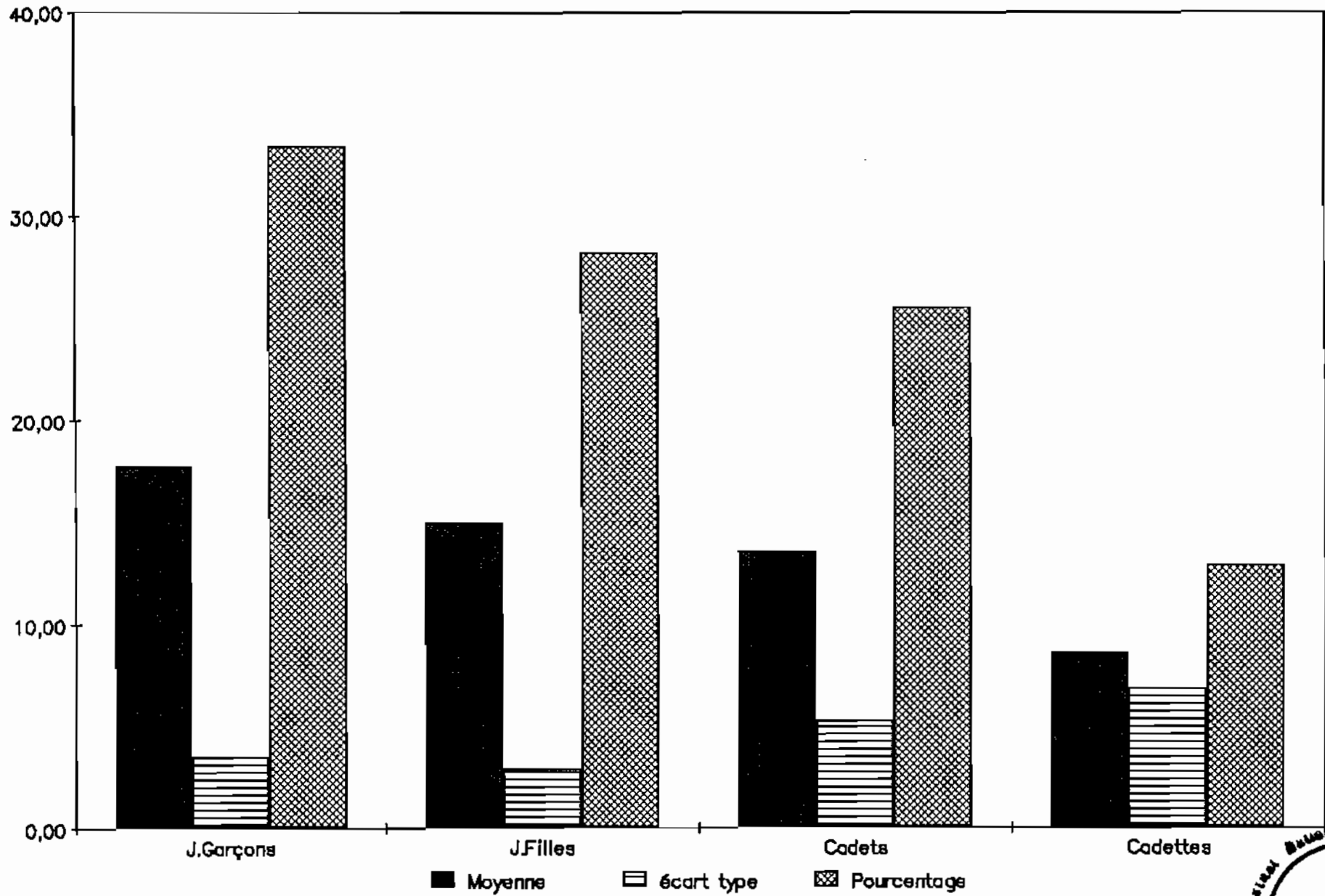
Ils sont présentés au niveau de la figure IV. Le tableau IV de l'annexe II complète les résultats des rebonds défensifs.

Au niveau de la catégorie junior, les garçons et les filles prennent respectivement, en moyenne, 17,78 et 15 rebonds défensifs avec les pourcentages de 33,42 et 28,20 % sur l'ensemble des rebonds défensifs.

Au niveau de la catégorie cadette, nous remarquons que les garçons prennent en moyenne 13,56 rebonds défensifs et les filles 8,60 pour cette même variable. Ainsi les garçons et les filles de la catégorie cadette prennent respectivement 25,49 % et 12,91 % sur l'ensemble des rebonds défensifs.

Sur le tableau X de l'annexe II, sont présentées les normes des rebonds défensifs pour les différentes catégories. Les résultats n'ont montré aucune différence significative ($P < 0.05$) entre les juniors garçons et les junior filles. Cette absence de signification pour le rebond défensif, constatée chez les juniors, est également valable entre les cadets et les cadettes.

Figure IV: Rebond défensif



4.2.2. Les rebonds offensifs

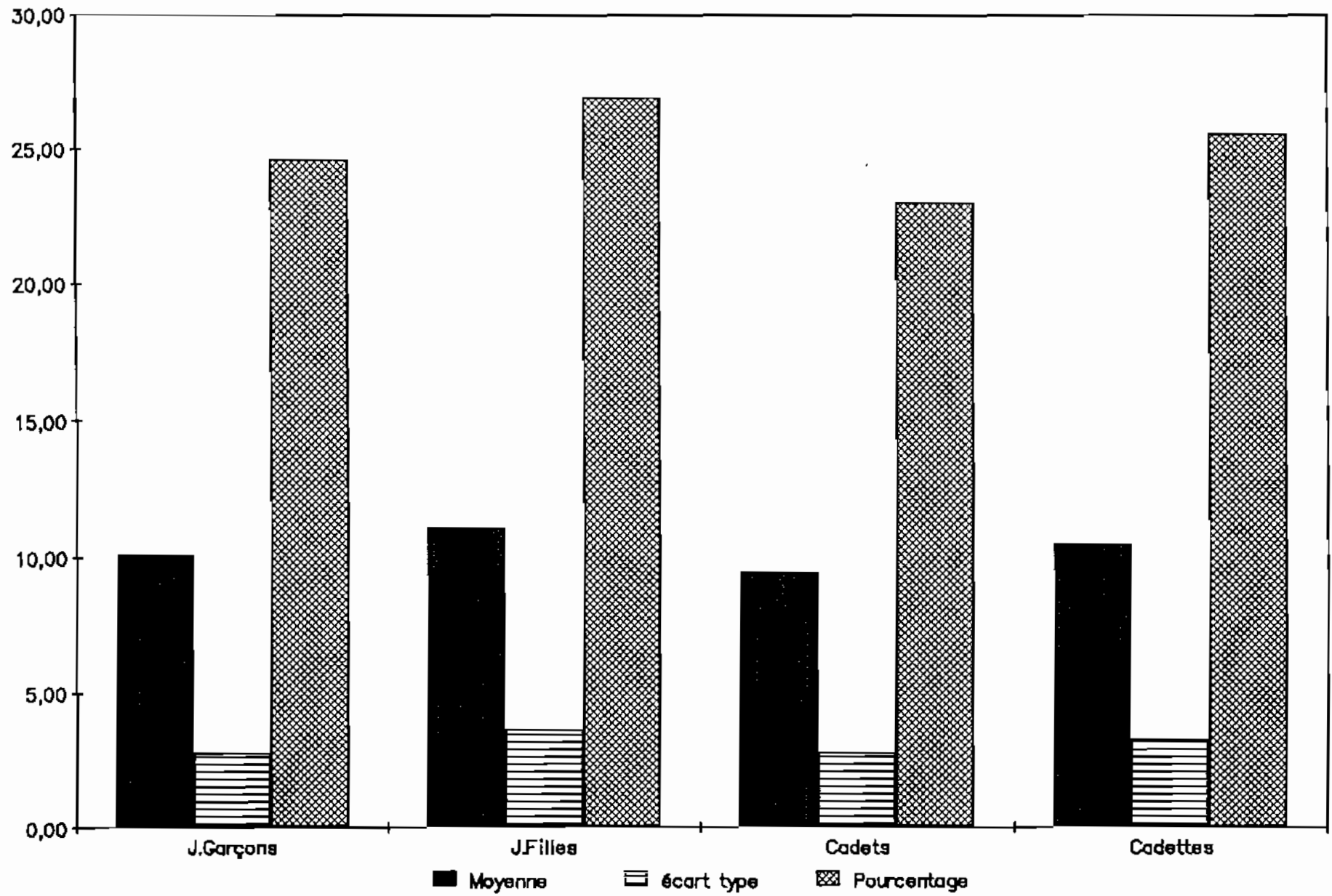
Ils sont présentés au niveau de la figure V. Le tableau v de l'annexe II complète les résultats des rebonds offensifs.

Au niveau de la catégorie junior, les garçons et les filles prennent respectivement, en moyenne, 10,11 et 11,06 rebonds offensifs avec les pourcentages de 24,59 % et 26,90 % sur l'ensemble des rebonds offensifs.

Au niveau de la catégorie cadette, nous remarquons que les garçons prennent en moyenne 9,44 rebonds offensifs et les filles 10,50 pour cette même variable. Ainsi, les garçons et les filles de la catégorie cadette prennent respectivement 22,96 % et 25,54 % sur l'ensemble des rebonds offensifs.

Sur le tableau XI de l'annexe II, sont représentées les normes des rebonds offensifs pour les différentes catégories. Les résultats n'ont montré aucune différence significative ($P < 0.05$) entre les juniors garçons et les juniors filles. Cette absence de différences significatives, constatée chez les juniors, a été également observée entre les cadets et les cadettes.

Figure V: Rebond offensif



4.3.2. Efficacité offensive

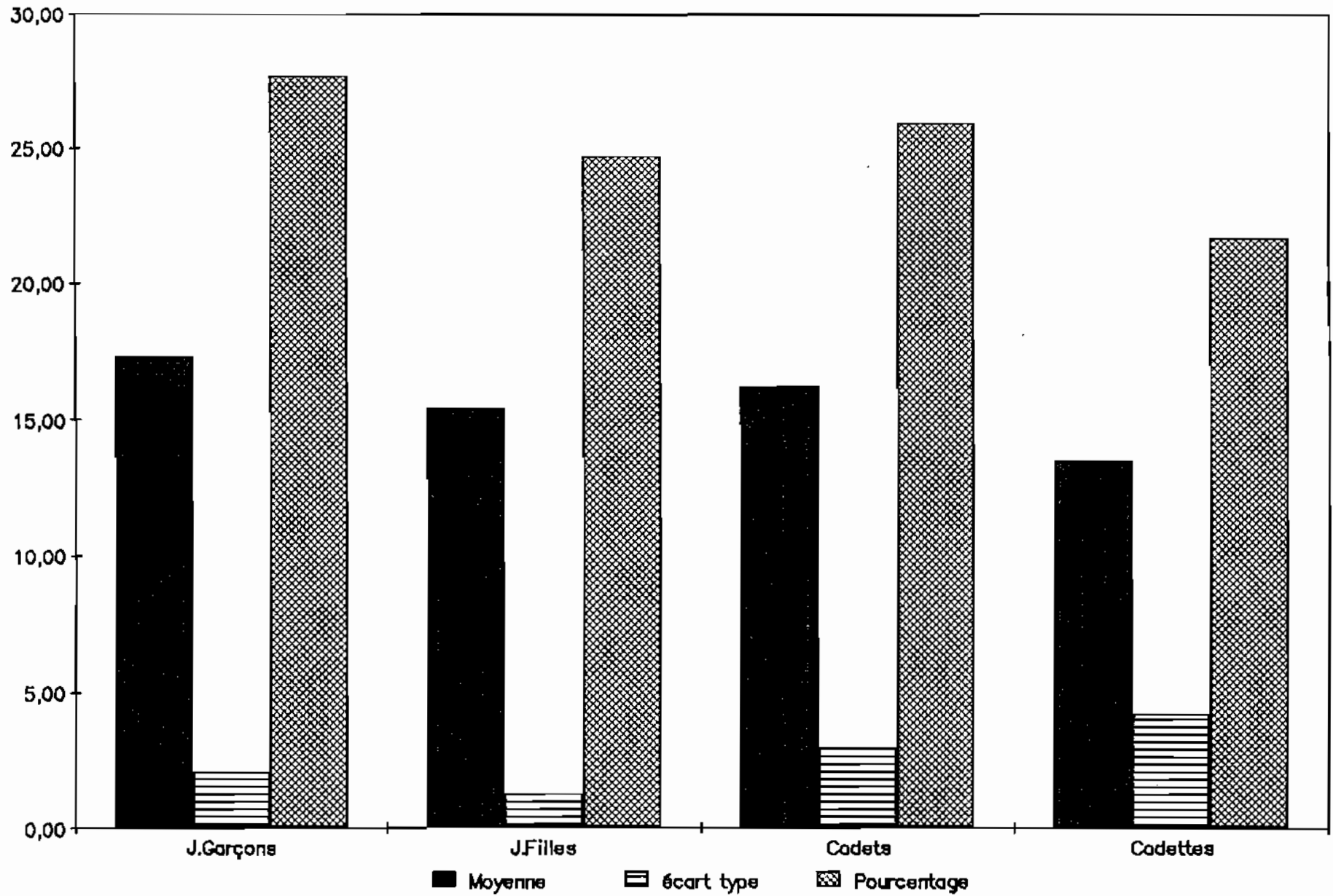
Les résultats pour l'efficacité offensive sont présentés au niveau de la figure VI. Le tableau VI de l'annexe II complète les résultats de l'efficacité offensive.

Au niveau de la catégorie junior, la moyenne de l'efficacité offensive pour les garçons et les filles est respectivement de 17,29 et 15,41 avec les pourcentages respectifs de 27,71 et 24,70.

Au niveau de la catégorie cadette, nous remarquons que la moyenne de l'efficacité offensive est de 16,19 et 13,5 respectivement pour les garçons et les filles. Ainsi leurs pourcentages respectifs sont 25,95 et 21,65.

Sur le tableau XII de l'annexe II, sont présentées les normes de l'efficacité offensive pour chaque catégorie. Les résultats n'ont montré aucune différence significative ($P < 0.05$) entre les juniors garçons et les juniors filles. De même, au niveau de la catégorie cadette, aucune différence significative n'a été observée pour l'efficacité offensive.

Figure VI: Efficacité offensive



CHAPITRE V

DISCUSSION

5.1. LES PERTES DE BALLE

Les résultats des pertes de balle sur mauvaise passe et/ou réception montrent qu'au niveau de la catégorie junior, les filles font plus de pertes de balle que les garçons. Cette différence significative intersexe pour la catégorie junior pourrait s'expliquer par la plus grande force musculaire des garçons.

En effet, il a été constaté beaucoup de «passes molles» (6) chez les filles, lesquelles passes molles s'expliquent par une application insuffisante de force. Les résultats justifient l'écart entre les différentes performances constatées au niveau des normes (tableau VII, annexe II).

Au niveau de la catégorie cadette, l'absence de différences significatives intersexes semble indiquée qu'il n'y a aucun effet de sexe pour la variable perte de balle sur mauvaise passe et/ou réception.

En ce qui concerne les pertes de balle sur dribble, les résultats n'ont montré aucune différence significative intersexe aussi bien au niveau de la catégorie junior qu'au niveau de la catégorie cadette. Cette absence d'un effet du sexe, indépendamment de la défense appliquée, pourrait s'expliquer par le fait qu'il nécessite de mobiliser peu de force pour la technique du dribble, quelle que soit la catégorie.

Cette absence de signification est illustrée par les normes du tableau VII (annexe II) malgré les écarts apparents.

Quant aux pertes de balle sur infraction au règlement, des différences significatives ont été relevées dans chaque catégorie. Les normes (tableau IX, annexe II) illustrent bien ces tendances. En effet, quelle que soit la catégorie considérée, il semblerait que les filles font moins de pertes de balle sur infraction au règlement que les garçons.

La défense individuelle étant obligatoire au niveau de la catégorie cadette, l'hypothèse d'une plus grande agressivité des garçons expliquerait les différences intersexes constatées.

L'hypothèse avancée au niveau de la catégorie cadette, à savoir, une plus grande agressivité des garçons, expliquerait également les pourcentages élevés des pertes de balle sur infraction au règlement. En plus la défense de zone moins

agressive et plus fréquente chez les juniors filles pourrait être à l'origine de ces différences.

En conclusion, nous pouvons dire qu'il y aurait un effet du sexe au niveau de la catégorie junior en ce qui concerne les variables pertes de balle sur mauvaises passes et/ou réception et sur infraction au règlement. Il y aurait également un effet de sexe au niveau des cadets par rapport aux pertes de balle sur infraction au règlement.

Par contre aucun effet de sexe n'a été constaté en ce qui concerne les pertes de balle sur dribble, et ceci pour chaque catégorie.

5.2. LES REBONDS

Qu'il s'agisse de la catégorie junior ou de la catégorie cadette, les résultats ont montré que les garçons prennent sensiblement plus de rebonds défensifs que les filles. Ceci est illustré par les normes (Tableau X, annexe II), malgré l'absence de signification entre les équipes de même catégorie et de sexe différent. En effet, au niveau de la catégorie junior par exemple, pour qu'une équipe masculine et une équipe féminine soient classées BON, il faudrait qu'elles prennent respectivement 19 et 16 rebonds défensifs au moins.

Chez les cadets, une équipe masculine et une équipe féminine seraient classées TRES FAIBLE avec respectivement 9 et 2,50 rebonds défensifs.

Une comparaison intrasexe, malgré les temps de jeu différents, révèle que les performances des juniors sont meilleurs que celles des cadets.

L'explication qu'on pourrait évoquer par rapport à cette absence de différences intersexes est que le rebond défensif ne serait pas lié au sexe mais plutôt à la stratégie défensive appliquée.

Quant aux rebonds offensifs, les résultats n'ont montré aucune différence significative intersexe pour chaque catégorie. Cette absence de signification semble indiquée qu'il n'y aurait aucun effet de sexe pour la variable rebond offensif.

En conclusion, on pourrait dire que le rebond ne serait pas lié au sexe, mais peut être à la stratégie défensive adoptée.

5.3. EFFICACITE OFFENSIVE

D'après les résultats, il n'existerait aucune différence significative entre les équipes de même catégorie et de sexe différent pour l'efficacité offensive. Ainsi les normes (tableau XII, annexe II) semblent montrées un écart intersexe faible pour la catégorie junior et entre les cadets et les cadettes. Par exemple chez les juniors, pour être classé BON, une équipe masculine devait au moins se situer à 18,50 %, tandis qu'une équipe féminine à 16,50 % au moins. Un exemple chez les cadets montre que, pour être classée TRES BON, une équipe masculine et une équipe féminine devraient se situer respectivement à 18,50 % et à 17,50 % d'efficacité offensive.

Au niveau de la catégorie cadette, une meilleure adaptation des garçons, contrairement aux filles, face à une défense individuelle, expliquerait les écarts constatés au niveau des normes.

Chez les juniors aussi, les garçons seraient plus à l'aise que les filles pour tenter le tir, indépendamment de la stratégie défensive en place.

Cependant, une comparaison intrasexe malgré les temps de jeu différents, révèle que les cadets ont une meilleure efficacité offensive que les juniors filles.

Ainsi, l'absence de signification entre les équipes de même catégorie et de sexe différent expliquerait l'inexistence d'un effet de sexe. Toutefois, la stratégie défensive adoptée par les équipes expliquerait ce manque de différence.

CHAPITRE VI

CONCLUSION

CONCLUSION

Cette étude à partir de quelques équipes du championnat régional de la petite catégorie de Dakar (junior et cadette) nous a permis d'évaluer les pertes de balle, les rebonds et l'efficacité offensive.

L'analyse des résultats a révélé que les pertes de balle sur mauvaise passe et/ou réception et les pertes de balle sur infraction au règlement semblent être les deux variables qui soient liées au sexe. La première relevant des différences morphologiques et physiologiques entre les juniors garçons et les juniors filles (les garçons bénéficiant d'une plus grande force musculaire), et la seconde à une plus grande agressivité des garçons. Toutes les autres variables, à savoir, les pertes de balle sur dribble, les rebonds défensifs, les rebonds offensifs et enfin l'efficacité offensive, ne seraient pas liées au sexe mais plutôt à la stratégie défensive adoptée par les équipes.

Cependant, l'étude nous a permis d'évaluer ces différentes variables qui constitueraient des éléments technicotactiques déterminants dans la performance d'une équipe. Elle nous a montré également qu'il est possible d'établir des normes pour certains éléments technicotactiques au niveau de la petite catégorie.

Du point de vue pratique, les tableaux des normes pour les différentes pertes de balle, les rebonds et l'efficacité offensive pourraient constituer pour l'entraîneur un instrument efficace et facilement accessible pour :

- connaître les forces et les faiblesses de son équipe
- dégager des objectifs d'entraînement
- concevoir, suivre et évaluer des programmes d'entraînement.

Par ailleurs, l'étude de par sa configuration verticale (s'étant déroulée sur une saison), pourrait être plus bénéfique si on y ajoutait une étude horizontale (se déroulant sur plusieurs saisons) pour parer à l'évolution du jeu et à l'instabilité des

équipes par rapport à leurs prestations. Cela permettrait également d'aboutir à une étude prédictive.

Enfin, cette étude servirait peut être de référence à la prochaine qui pourrait s'intéresser à la relation qui existerait entre le nombre de rebond offensif et l'efficacité offensive.

B I B L I O G R A P H I E

\$

1. BEN ADJ, A.T. Etude du basket-ball sénégalais de la petite catégorie Dakar - Mémoire de Maîtrise - STAPS,INSEPS 1995.
2. BOSC, G. Le basket. Jeu et sport simple, Initiation et perfectionnement, éditions VIGOT, 1977.
3. BUSHAN, V. Les méthodes en statistiques, éditions les Presses de l'Université - Laval QUEBEC, 1978.
4. CARTE D'IDENTITE : Shaquille O'NEAL
5. CREVCOEUR, G - LECHIEN, M. REDOUTE, P. Basket-ball 2000, éditions Amphora, octobre 1994.
6. CHAZALON, J. Basket, édition Robert Laffont, Paris 1978.
7. JANBROER, J.M. Le Basket-ball, édition CHIRON, Paris 1975.
8. Petit ROBERT, éditions le Robert.
9. VERNERY, J. Fondamentaux offensif, Revue EPS n° 245, Janvier - février 1994, pages 70 à 73.

ANNEXE I

TABLEAU 1 : Classement des équipes à l'issus de la première phase du championnat régional en catégories juniors et cadettes.

CATEGORIES RANG	JUNIORS GARCONS	JUNIORS FILLES	CADETS	CADETTES
1	JA	JA	BOPP	BOPP
2	HBC	ASFO	JA	JARAAF
3	ASFO	DUC	HBC	SIBAC
4	ASD	BOPP	JARAAF	JA
5	BOPP	SALTIGUE	ASFO	ASFO
6	SIBAC	JARAAF	SIBAC	SALTIGUE
7	SALTIGUE	SIBAC	USG	ASM
8	JARAAF	ESO	ASD	DUC
9	DUC	ASM	DUC	GBC
10	USG	GBC	SALTIGUE	ESO Disqualifié
11	GBC	PBC Disqualifiée	ESO	
12	PBC Forfait Général	USG Disqualifiée	POLICE	
13			DIAL DIOP Disqualifié	

Nom: **FAYE**
 Prénom: **SYLVAIN**
 Tournoi: **11^e tour**
 Catégorie: **Cadette**

TABLEAU N°1
Les Pertes de Balle

Date: **20-01-96**
 Heure: **17^h 30'**
 Sexe: **feminin**
 Score: **39-18**
 Durée: **2x30'**

Variables →				
Equipes ↓	Pertes de balle sur mauvaises passes et/ou réception	Pertes sur DRIBBLE	Pertes sur Violations	
SIBAC				Mi-temps
	-----	-----	-----	Fin-temps
SUC				Mi-temps
	-----	-----	-----	Fin-temps

Nom: SAGNA
 Prénom: Jean-Marie
 Journée: 11^e tour
 Catégorie: Cadette

TABLEAU N° 2
Le REBOND

Date: 20-01-96
 Heure: 17^H 30'
 Sexe: féminin
 Durée: 2 x 30'
 Score: 39-18

VARIABLES Equipes	Rebond Defensif	Rebond offensif	
SIBAC			10 12
DUC			7 2 6 3

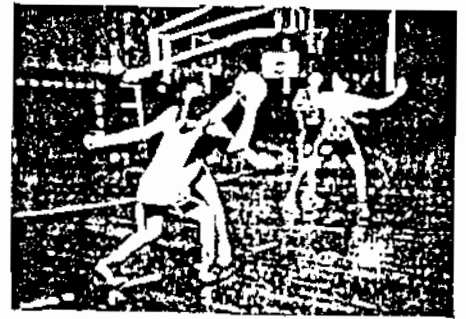
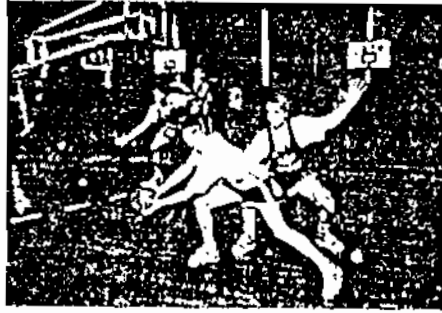
Z	PZ	Z	PZ
∞	0	0	50
		0.126	55
- 3	0.13	0.253	60
- 2.5	0.62	0.385	65
- 2	2.28	0.500	69.15
- 1.645	5	0.524	70
- 1.5	6.68	0.674	75
- 1.282	10	0.842	80
- 1.036	15	1	84.13
- 1	15.87	1.036	85
- 0.842	20	1.282	90
- 0.674	25	1.5	93.32
- 0.524	30	1.645	95
- 0.500	30.85	2	97.72
- 0.385	35	2.5	99.38
- 0.253	40	3	99.87
- 0.126	45		
0	50	∞	100

TABLERAU 4

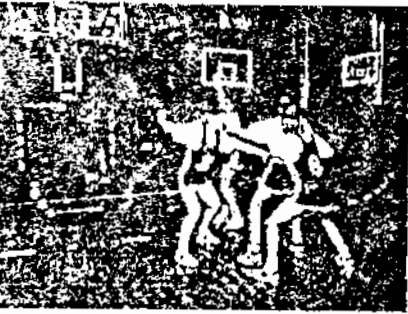
Valeurs de la variable Z

recherche des passes qui fixent les défenses

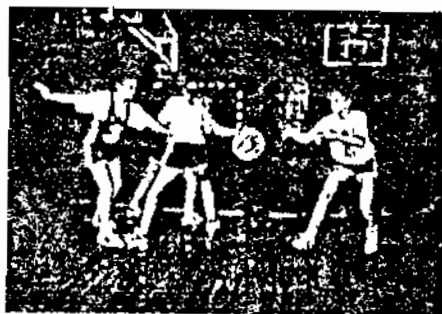
(jeu systématiquement en dehors de l'axe)



Les passes de sorties d'écran



Back door

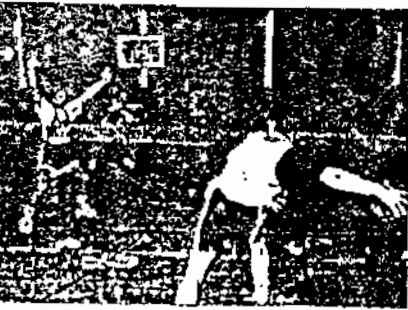


Tourne autour ou « Curl »



Extérieur ou « Flare »

Les passes de transfert.



Une main enroulée



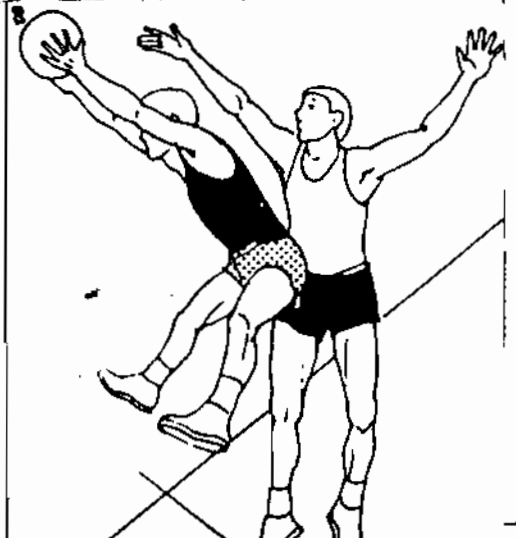
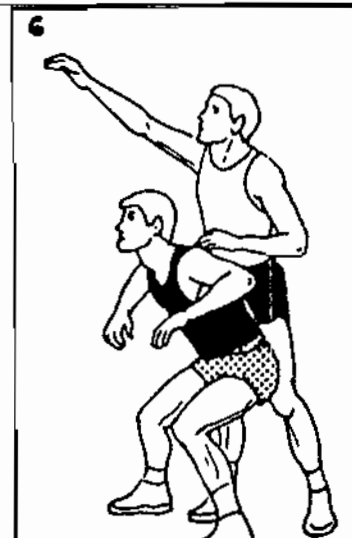
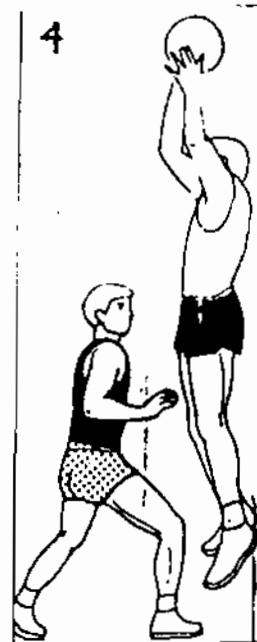
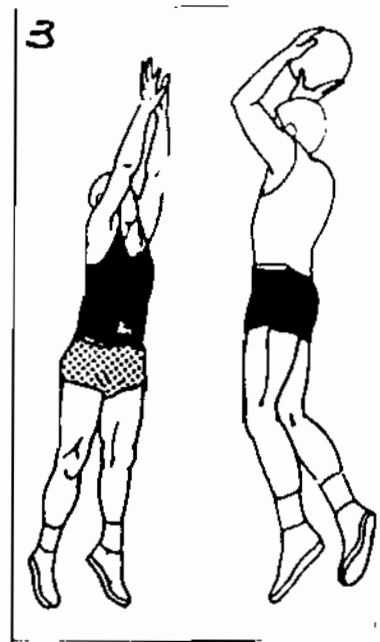
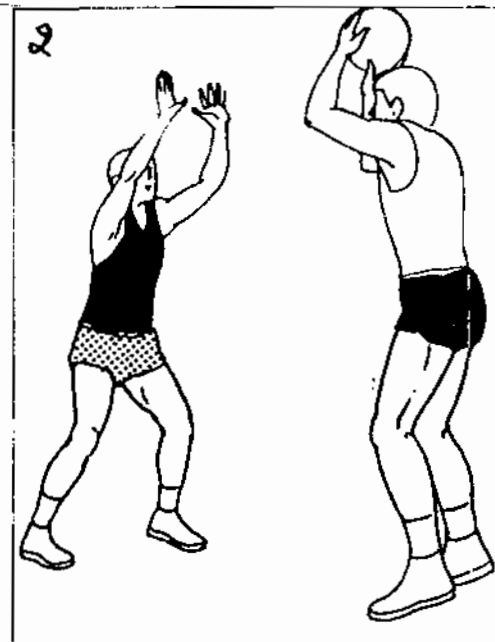
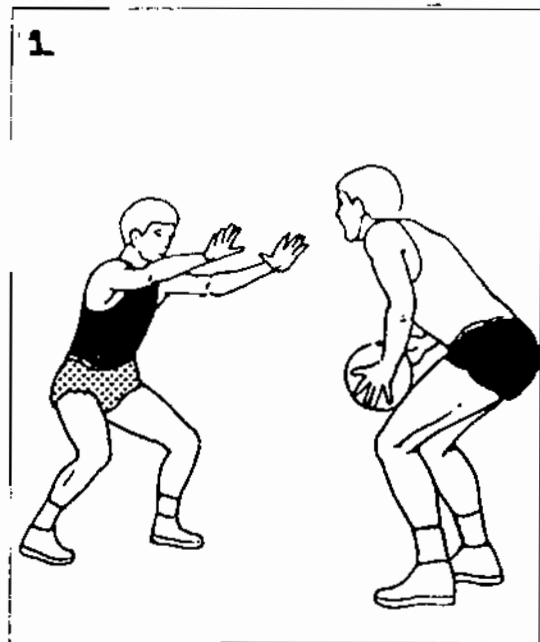
Deux mains back door



Deux mains au-dessus de la tête

FIGURE 2.1

FIGURE 2.2



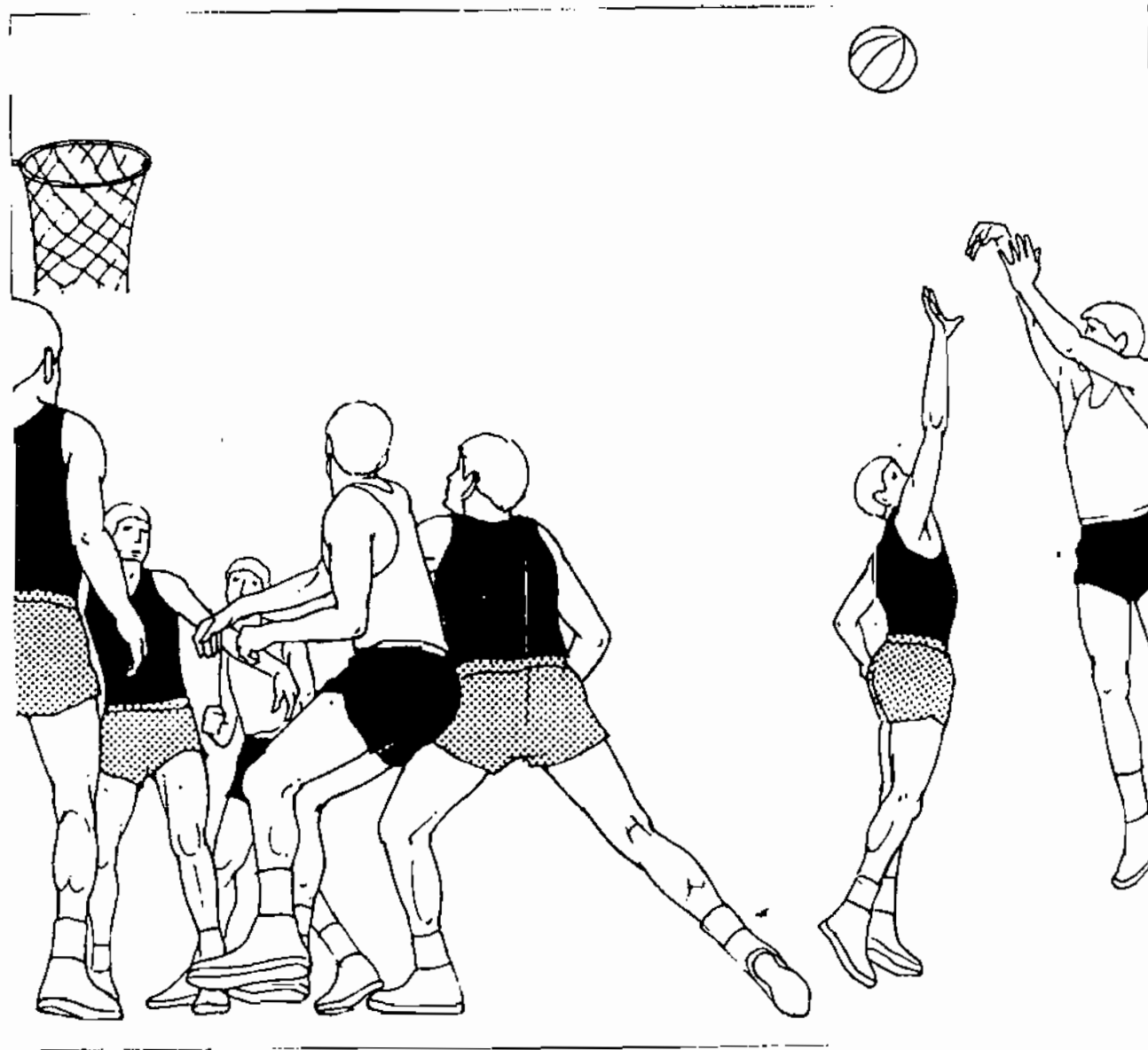


FIGURE 2.3

ANNEXE II

Tableau I: Moyennes, écart-types et Pourcentages des pertes de balles sur mauvaises passes et/ou réceptions.

CATEGORIES ↳	Juniors	Juniors	Cadets	Cadettes
EQUIPES	Garçons	Filles		
A.S.F.O.	14	12,5	07	10
D.U.C.	08	12,5	05	12
SI.BA.C.	05	07	08	10,5
U.S.G.	06,5	--	08	--
J.A.	03,5	07	06	08
JARAAF	04	13	08	08
H.B.C.	10	14	09	14
A.S.D.	03,5	--	07	--
A.S.C. BOPP	05,5	10	06	09
A.S.M.	--	12	--	14
Moyenne	06,67	11	07,11	10,69
Ecart type :	03,30	02,54	01,20	02,28
Pourcentage:	18,80	31,01	20,05	30,14

Tableau II: Moyennes, écart-types et Pourcentages des pertes de balles sur dribbles

CATEGORIES ↳	Juniors	Juniors	Cadets	Cadettes
EQUIPES	Garçons	Filles		
A.S.F.O.	03,5	03,5	03	06
D.U.C.	07	04,5	07	07
SI.BA.C.	06	06,5	04,5	07
U.S.G.	08	--	02,5	--
J.A.	03	05	03,5	08,5
JARAAF	05,5	06,5	06,5	07
H.B.C.	04,5	05,5	06	10,5
A.S.D.	04	--	05,5	--
A.S.C. BOPP	03,5	06	03,5	06
A.S.M.	--	07	--	06,5
Moyenne	05,00	05,56	04,67	07,31
Ecart type :	01,63	01,10	01,55	01,41
Pourcentage:	22,18	24,67	20,72	32,43

Tableau III: Moyennes, écart-types et Pourcentages des pertes de balles sur infractions au règlement.

CATEGORIES	Juniors	Juniors	Cadets	Cadettes
EQUIPES	Garçons	Filles		
A.S.F.O.	13	05	16,5	08,5
D.U.C.	11	05,5	13	06,5
SI.BA.C.	20	06	11	06,5
U.S.G.	12	--	13	--
J.A.	07	06,5	12	08
JARAAF	12	05,5	05,5	05
H.B.C.	05,5	11,5	15	08
A.S.D.	14	--	10,5	--
A.S.C. BOPP	09,5	05	09	05
A.S.M.	--	11	--	09
Moyenne	11,56	07,00	11,72	07,06
Ecart type :	03,97	02,50	03,07	01,45
Pourcentage:	30,96	18,75	31,39	18,91

Tableau IV: Moyennes, écart-types et Pourcentages des rebonds défensifs.

CATEGORIES ↳	Juniors	Juniors	Cadets	Cadettes
EQUIPES	Garçons	Filles		
A.S.F.O.	19,5	18,5	13,5	11
D.U.C.	16,5	15	09,5	15
SI.BA.C.	15	13,5	28	21
U.S.G.	12,5	--	12	--
J.A.	25	21	13,5	11
JARAAF	15	13	11,5	13
H.B.C.	17,5	14	13	12,5
A.S.D.	18	--	10	--
A.S.C. BOPP	21	12	11	13
A.S.M.	--	13	--	12
Moyenne	17,78	15,00	13,56	08,60
Ecart type :	03,50	02,93	05,28	06,85
Pourcentage:	33,42	28,20	25,49	12,91

Tableau V: Moyennes écart types et Pourcentages des rebonds offensifs.

CATEGORIES	Juniors	Juniors	Cadets	Cadettes
EQUIPES	Garçons	Filles		
A.S.F.O.	12,5	18	12	07
D.U.C.	09,5	11,5	06,5	08,5
SI.BA.C.	10	14,5	15	14
U.S.G.	07	--	09	--
J.A.	12	10	10,5	12,5
JARAAF	08	11	08,5	06
H.B.C.	07	17,5	09,5	08
A.S.D.	09	--	06	--
A.S.C. BOPP	16	04,5	07,5	15
A.S.M.	--	11,5	--	13
Moyenne	10,11	11,06	09,44	10,50
Ecart type :	02,78	03,66	02,78	03,27
Pourcentage:	24,59	26,90	22,96	25,54

Tableau VI: Moyennes écart types et Pourcentages de l'efficacité offensive.

CATEGORIES EQUIPES	Juniors Garçons	Juniors Filles	Cadets	Cadettes
A.S.F.O.	18	15,5	13,23	12,55
D.U.C.	15,75	14,45	12	10
SI.BA.C.	16,80	13,35	21,11	22,87
U.S.G.	16,20	--	14	--
J.A.	21,47	16,46	20	13,41
JARAAF	14,62	16,85	13,73	13,21
H.B.C.	15,16	16,88	16,78	08,79
A.S.D.	19,26	--	17,36	--
A.S.C. BOPP	18,38	15,88	17,52	16,67
A.S.M.	--	13,90	--	10,58
Moyenne	17,29	15,41	16,19	13,51
Ecart type :	02,07	01,28	02,97	04,21
Pourcentage:	27,71	24,70	25,95	21,65

TABLEAU 7 : NOMBRES DES PERTES DE BALLE SUR MAIVASE PASSE ET/OU RECEPTION

CATEGORIES	CATEGORIES ET CENTILES					
	TRES FAIBLE ≤ 20	FAIBLE 20-40	MOYEN 40-60	BON 60-80	TRES BON 80-95	EXCELLENT ≥ 95
JUNIORS GARCONS	≥ 12	11,5-9,50	8-7,50	6-5,50	5-4,50	≤ 3
JUNIORS FILLES	≥ 15	27-25	24-23	22-20	19-18	≤ 8
CADETS	≥ 13	10-9,50	9-8,50	8-7,50	7-6,50	≤ 6
CADETTES	≥ 14,50	14-13	12-11,50	11-10	9-8,50	≤ 8

TABLEAU 8 : NOMBRES DES PERTES DE BALLE SUR DRIBBLE.

CATEGORIES ↓	CATEGORIES ET CENTILES					
	TRES FAIBLE ≤ 20	FAIBLE 20-40	MOYEN 40-60	BON 60-80	TRES BON 80-95	EXCELLENT ≥ 95
JUNIORS GARCONS	≥ 8	7,50-6,50	6-5,50	5-4,50	4-3,50	≤ 3
JUNIORS FILLES	≥ 7,50	7-6,50	6-5,50	5-4,50	4-3,50	≤ 3
CADETS	≥ 7	6,50-6	6,50-5	4,50-4	3,50-3	≤ 2
CADETTES	≥ 10	9,50-9	8,50-7,50	7-6,50	6-5,50	≤ 4

TABLEAU 9 : NOMBRES DES PERTES DE BALLE SUR INFRACTIONS AU REGLEMENT.

CATEGORIES	CATEGORIES ET CENTILES					
	TRES FAIBLE ≤ 20	FAIBLE 20-40	MOYEN 40-60	BON 60-80	TRES BON 80-95	EXCELLENT ≥ 95
JUNIORS GARCONS	≥ 20	17,50-15	14,50-12	12,50-10	10,50-9,50	≤ 8
JUNIORS FILLES	≥ 20	10,50-9	8-7,50	7-6,50	6-5,50	≤ 5
CADETS	≥ 17	16,50-14	13,50-12,50	12-11,50	11-10,50	≤ 9
CADETTES	≥ 10	9,50-8,50	8-7,50	7-6,50	6-5,50	≤ 5

TABLEAU 10 : NORMES DES REBONDS DEFENSIFS

CATEGORIES	CATEGORIES ET CENTILES					
	TRES FAIBLE ≤ 20	FAIBLE 20-40	MOYEN 40-60	BON 60-80	TRES BON 80-95	EXCELLENT ≥ 95
JUNIORS GARCONS	≥ 15	17,50-17	17,50-18,50	19-20,50	20,50-23	≤ 23,50
JUNIORS FILLES	≥ 12,50	13-14	14,50-15,50	16-17,50	18-19,50	≤ 20
CADETS	≥ 9	9,50-12	12,50-15	15,50-18	18,50-21,50	≤ 22
CADETTES	≥ 2,50	3-6,50	7-10	10,50-14	14,50-19,50	≤ 20

TABLEAU 11 : NORMES DES REBONDS OFFENSIFS

CATEGORIES ↓	CATEGORIES ET CENTILES					
	TRES FAIBLE ≤ 20	FAIBLE 20-40	MOYEN 40-60	BON 60-80	TRES BON 80-95	EXCELLENT ≥ 95
JUNIORS GARCONS	≥ 7,50	8-9,50	10-10,50	12-12,50	13-14	≤ 14,50
JUNIORS FILLES	≥ 8	8,50-10	10-10,50	12-12,50	14,50-16,50	≤ 17
CADETS	≥ 7	7,50-8	8,50-10	10,50-12	12,50-13,50	≤ 14
CADETTES	≥ 8	8,50-9	9,50-11	11,50-13	13,50,15,50	≤ 16



TABLEAU 12 : NORMES DE L'EFFICACITE OFFENSIVE (%)

CATEGORIES	CATEGORIES ET CENTILES					
	TRES FAIBLE ≤ 20	FAIBLE 20-40	MOYEN 40-60	BON 60-80	TRES BON 80-95	EXCELLENT ≥ 95
JUNIORS GARCONS	≥ 15,50	16-17	17,50-18	18,50-19	19,50-21	≤ 21,50
JUNIORS FILLES	≥ 14	14,50-15,10	15,50-16	16,50-17	17,50-19	≤ 20
CADETS	≥ 13	13,50-15,50	16-17	17,50-18	18,50-19	≤ 19,50
CADETTES	≥ 10	10,50-12,50	13-14,50	15-17	17,50-18	≤ 18,50